

BUREAU DU
CHARIVARI CANADIEN
 RUE DES COMMISSAIRES, N° 33

Nous prenons la liberté de prévenir nos amis, et le Public en général, que nous nous chargeons d'imprimer tous les ouvrages que l'on voudra bien nous confier, tels que Livres, Pamphlets, Annonces, Avertissements, Cartes, lettres pour invitation aux funérailles, Blancs pour Notaires, Avocats, Huissiers, etc. etc. Nous serons ponctuel aux ordres que toute personne voudra bien nous donner et nous serons tous notre possible pour satisfaire ceux qui nous encourageront. Pour nos conditions, elles seront à aussi bas prix qu'à aucune autre Imprimerie, la diligence, et la beauté, que nous donnerons à nos ouvrages, nous attireront, nous l'espérons, l'encouragement de tous nos concitoyens.

LEVAL FORTEUR
 MARCHAND TAILLEUR
 RUE DES COMMISSAIRES, N° 33

Presente ses remerciements à ses amis et à ses nombreuses pratiques pour l'encouragement qu'il en a reçu, et il les informe qu'il continue à exécuter, au plus court avis possible toutes les demandes qui lui sont adressées. Il aura constamment un assortiment des mieux choisis de Draps et de Casimirs superfins et extra superfins, et étoffes à veste de différentes descriptions de la meilleure qualité, et les ét offes du dernier goût et le plu à la mode pour pantalons, etc.
 Montréal, 10 Mai, 1844.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.
 RELIEURS.

RUE STE. THERESE, vis-à-vis les Imprimeries de MM. J. Starke et Cie. et Louis Perrault.
 Montréal, 10 Mai, 1844.

CONDITIONS DU CHARIVARI CANADIEN.

Ce Journal se publie deux fois par semaine, le Mardi et Vendredi matin, à raison de deux sous la feuille, ou 15 sous par mois pour la ville, et 2s 6d pour quatre mois pour la campagne, payables d'avance.

Le prix des annonces est le même que dans les autres journaux, savoir:

Au dessous de six lignes, première insertion 2s 6d; au dessous de dix lignes, première insertion 3s 4d; au dessus de dix lignes, première insertion 4d par ligne, chaque insertion subsequnte, 1d par ligne.

Les lettres et correspondances doivent être adressées, "franchies de port," au Bureau du Charivari Canadien.

Imprimé et publié par A. Fortin, Rue des Commissaires, No. 33, près du Marché Neuf.



DANIEL O'CONNELL, ECR. M. P. POUR LA VILLE DE DUBLIN.

DANIEL O'CONNELL,
 ECR. M. P. POUR LA
 VILLE DE DUBLIN.

L'illustre sujet de cette courte notice biographique, le champion des libertés Irlandaises assaillies par une puissance exécrable, le défenseur du catholicisme, soulé aux pieds par un despotisme inoui, naquit à Cashan, près de Cahirciveen, le 6 Aout, 1775. Après avoir complété un cours d'étude au collège de St. Omer, il devint ecclésiastique, mais cet état ne lui convenant peu, il l'abandonna et fut admis au barreau en 1798.

Les ennemis de ce grand homme, l'accusent de lâcheté, parce qu'il s'était tenu à l'écart, lors des malheureux troubles qui bouleversèrent la pauvre Irlande à la fin du dernier siècle. Cette accusation décele en ceux qui la publient, la fai-

blesse des moyens qu'ils opposent à ce patriote infatigable. Si O'Connell avait une âme de poltron, serait-il aujourd'hui, le courageux, le noble et l'indomptable chef d'un peuple qui secoue ses chaînes? ne paltrait-il pas devant les milliers de bayonnettes que Peel tient au sein de la nation Irlandaise? S'il est un lâche, la bravoure est donc la lâcheté! Les ennemis de l'Irlande convaincus que l'appareil terrible d'une puissante armée ne peut intimider l'intrépide patriote, ils le traînent devant un tribunal, où un juré protestant, soudoyé, le trouve coupable de haute trahison. Il est trouvé coupable par douze hommes vendus, lorsque l'univers entier le juge digne de prendre place au premier rang des défenseurs du droit des gens. On le trouve donc coupable, mais on ose le punir; car qui lèverait la main contre lui toucherait à l'Irlande; il appliquerait une étincelle sur une mine terrible, qui dans sa ruine entraînerait celui qui aurait eu l'imprudence d'allumer la mèche. L'on voudrait réduire au silence cette voix de tonnerre qui émeut, qui embrâse et qui enrage huit millions de cœurs nobles mais saignants. Cette voix elle tonne, elle excite et elle calme toujours, car elle est la voix puissante qui plaide la cause de huit millions d'infortunés, dont on ne respecte ni les droits ni le culte. La mort seule lui commanderait silence; car elle n'obéira jamais au mortel arrogant; cette voix s'élèvera des cachots et se fera entendre de l'exile toujours la même; et puisse le Très-Haut commander à la mort de ne

mettre son sceau sur les lèvres d'où elle s'échappe, que l'orsque ses efforts seront couronnés du plus brillant succès.

A V I S.

LIVRES D'ECOLE ET DE PIETE.

LES Soussignés ont l'honneur de prévenir MRS. les CURE'S et MARCHANDS de la campagne et le public en général, qu'ils ont en vain à leur Imprimerie, Grande Rue du Faubourg St. Laurent, No. 95, Maison voisine des deux Marchés, à droite en montant la Rue; plusieurs sortes de LIVRES D'ECOLE et de PIETÉ, et que plusieurs autres vont être achevés très prochainement; et ils espèrent pouvoir, sous peu, fournir à leurs pratiques toutes les sortes de Livres d'Ecole en usage en ce Pays, vu qu'ils se proposent d'exploiter cette branche d'industrie sur une grande échelle et à des prix très modérés.

ROLLAND & THOMPSON.
 MONTRÉAL, 10 MAI, 1844.

EDMOND CLEMENT, N. P.

RUE NOTRE DAME, No. 203.

Bureau avec M. Martin, N. P.

ON a besoin immédiatement au Bureau du Charivari Canadien, de plusieurs jeunes gens probes, et actifs, comme porteurs pour vendre le journal. Rue des Commissaires, No. 33, près du Marché Neuf.